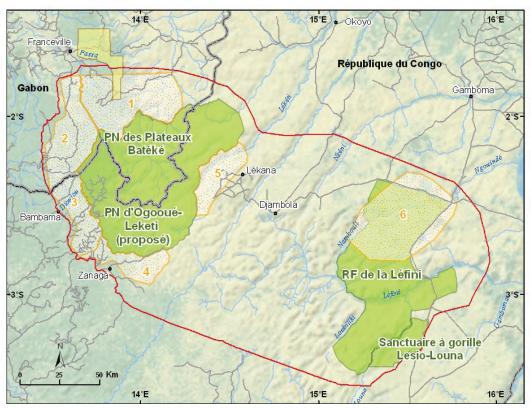
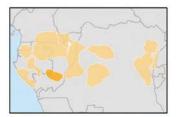
## CHAPITRE 20

### LÉCONI-BATÉKÉ-LÉFINI

Paul Telfer, Fiona Maisels, Noe Mabiala, Alain Ampolo, Apolinar Tsoumou, Clement Inkamba-Nkulou, Sandra Nse Esseng, Nicolas Bout

## Aménagement de l'affectation des terres







Sources: WCS, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF, UICN, Tom Patterson US National Park Service.

Figure 20.1 : Macro-zones dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini

Le processus d'aménagement de l'affectation des terres du paysage de Léconi-Batéké-Léfini est bien engagé. Des études socio-économiques, des inventaires biologiques et un suivi écologique de base ont été complétés et ces bases de données sont continuellement actualisées. Ces données ont permis aux partenaires du consortium du paysage et aux parties prenantes d'établir les macro-zones prioritaires où les plans d'affectation des terres doivent être élaborés, adoptés et partiellement mis en place au cours des trois prochaines années.

Dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini, trois macro-zones protégées ont été identifiées : le Parc national des Plateaux Batéké (PNPB), le Parc national proposé d'Ogooué-Leketi (PNOL) et les Réserves de Léfini et de Lesio-Louna. Autour de chaque aire protégée, un ensemble de zones de gestion communautaire des ressources naturelles (GCRN) ont été identifiées, dont 2 dans le nord du PNPB au Gabon, 3 dans la zone sud du Parc national proposé d'Ogooué-Leketi et une au nord-est de la Réserve de Léfini. Le travail effectué par l'Aspinal Foundation - Projet protection des gorilles (TAF-PPG) à l'est de Lesio-Louna progresse et mènera à l'élaboration d'une GCRN supplémentaire dans la région. Une seule zone d'extraction des ressources (ZER) existe dans le paysage, celle de la concession forestière de Rougier-Gabon Léké. Rougier vise la certification du Forest Stewardship Council (FSC) et met en place un plan de gestion permettant de gérer de manière plus durable cette ZER.

Une fois les macro-zones prioritaires identifiées, le consortium et ses partenaires ont créé un comité directeur pour élaborer la stratégie des plans d'affectation des terres à l'échelle du paysage et pour surveiller à court et moyen terme (3 ans), la mise en œuvre des activités devant être exécutées dans le paysage. Le comité directeur doit également s'assurer que toutes les parties intéressées sont identifiées et impliquées, ainsi que suivre l'élaboration des plans d'affectation des terres pour chaque macro-zone. Le comité comprend un représentant de chaque membre du consortium (WCS et Pact), un représentant des deux États impliqués pour les aires protégées et un représentant de chaque partenaire important présent dans le paysage (TAF-PPG, CIRMF et MBG).

Pour le moment, les avancées dans le processus des plans d'affectation des terres comprennent l'élaboration d'une stratégie à mettre en place lors des trois prochaines années sur l'ensemble du paysage. Ce processus a débuté dans plusieurs GCRN, ainsi que dans les zones protégées. Chaque macrozone possède une stratégie pour la planification d'affectation des terres adaptées à ses particularités sociales, culturelles, politiques et biologiques.

Le plan de gestion du Parc national des plateaux Batéké (PNPB) au Gabon est pratiquement finalisé. Une ébauche du plan de gestion du PNPB a été créée lors d'un atelier de 10 jours organisé par l'Agence nationale des Parcs nationaux (ANPN) et le WCS à Léconi au Gabon. Cet atelier a rassemblé des parties prenantes importantes, des administrateurs d'aires protégées(ANPN), des ONG internationales (WCS et PPG) et des représentants de toutes les communautés locales des régions avoisinantes (les villages des départements du Plateaux et d'Ogooué-Létili et les villes de Bongoville, Boumango et Léconi). Les participants à cet atelier



Photo 20.1: A quelques kilomètres au nord du Parc national des plateaux Batéké, l'érosion a dégagé des noyaux de grès dur. Ce processus date d'avant l'arrivée dans la région des populations humaines, néolithiques ou métallurgistes, il y a 2.000 à 3.000 ans.

ont (i) développé un consensus pour l'utilisation des terres dans les limites du Parc, (ii) élaboré les règlements du Parc, (iii) déterminé et hiérarchisé les activités futures et (iv) identifié les priorités des recherches à mener. Cette ébauche de plan, ratifiée par les différents partenaires et par les parties concernées importantes, et est susceptible d'être adoptée début 2009.

Bien que le PNOL proposé au Congo n'ait pas encore été officiellement reconnu, des progrès ont été faits vers la mise en place d'une zone protégée transfrontalière avec le PNPB voisin au Gabon. Des réunions récentes entre les gestionnaires des Parcs, les représentants des gouvernements locaux gabonais et congolais et les ONG de conservation ont permis d'établir des accords qui faciliteront la libre circulation du personnel entre les Parcs et les projets de conservation et l'harmonisation des plans de gestion.

Dans les Réserves de Léfini et de Lesio-Louna, les stratégies des plans d'affectation des terres ont été élaborées et comprennent la redéfinition des limites des deux Réserves, qui combineront le sud de la Réserve Léfini et Lesio-Louna dans une seule et même entité administrative tout en restructurant la partie nord de Léfini pour homogénéiser les zones de GCRN au nord-est.

Une composante importante de la stratégie du paysage est d'élaborer une plateforme technique à travers laquelle les plans d'affectation des terres locaux et régionaux seront acceptés et respectés par les autorités gouvernementales. Les partenaires du paysage ont énormément travaillé avec les communautés locales, les autorités locales et d'autres parties concernées afin d'établir la reconnaissance juridique des associations communautaires et de leurs plans d'affectation des terres. À cette fin, la GCRN de Léfini au Congo a réussi à élaborer et à faire ratifier par les autorités locales un plan de gestion simplifié (la «Charte des responsabilités») qui définit les rôles et les responsabilités des associations communautaires, de la société civile et du gouvernement. Ce document donne un statut juridique aux associations communautaires de la GCRN reconnaissant leur droit de gérer durablement les ressources naturelles auxquelles elles avaient un accès traditionnel tout en expliquant les droits et responsabilités de tous les

Des progrès semblables ont été faits au Gabon, les autorités locales (*Préfecture*) qui ont reconnu le statut juridique des associations communautaires dans les macro-zones de la GCRN des Plateaux et de l'Ogooué-Létili. Dans le même temps, les dossiers pour la reconnaissance juridique au niveau national ont été constitués et soumis au Ministère de l'Intérieur.

Au sud-est de la Réserve de Léfini au Congo, se trouve le Sanctuaire de Gorilles de Lesio-Louna où les partenaires du paysage TAF-PPG ont effectué de vastes enquêtes socio-économiques et ont commencé à développer des associations communautaires qui puissent fournir des moyens alternatifs de subsistance à la chasse illégale et la production de charbon de bois dans la Réserve. Dans le cadre de ce processus, ils ont appliqué des méthodologies normalisées fournies par l'un des membres du consortium du paysage, (Pact), et une nouvelle GCRN pourrait être mise en place dans cette zone.

Des progrès sont aussi faits dans la GCRN de Lékana, où la constitution d'un cadre législatif évolue et où des moyens alternatifs de subsistance sont à l'étude. L'association communautaire d'Impini envisage d'augmenter la production de maïs afin d'approvisionner les membres de l'association communautaire Mpoh, à 200 km au sud-est, où l'élevage du porc est une activité alternative à la chasse. Bien que les négociations débutent et que les études de faisabilité soient encore en cours, ces activités semblent prometteuses comme activités économiques alternatives,

complémentaires et interconnectées aux moyens de subsistance dans le paysage.

Le travail commence à peine dans les zones de GCRN Zanaga et Bambama en raison des difficultés logistiques et du peu de ressources humaines et financières. Cependant, les leçons apprises lors de la mise en œuvre des activités de GCRN dans les autres macro-zones aideront les partenaires du consortium du paysage à mettre au point les plans d'affectation des terres dans ces zones.

Rougier-Gabon est l'une des plus grandes sociétés forestières qui opère au Gabon. Elle possède la seule concession d'exploitation forestière active (Léké) et la seule ZER du paysage, située dans le nord.. Alors que le gouvernement gabonais exige que les sociétés forestières établissent un plan de gestion durable pour chaque concession d'exploitation, Rougier va plus loin, postulant pour un certificat FSC pour sa concession de Léké. WCS a collaboré avec les auditeurs (Bureau Veritas) et est intervenu afin qu'un accord soit établi avec Rougier pour s'assurer que cette société applique les normes les plus élevées possible en matière de pratiques sociales, techniques et environnementales.



Photo 20.2 : Acraea cepheus est une des nombreuses espèces de ce genre qui habitent les savanes arbustives et les lisières des galeries forestières du plateau des Batéké.

#### Activités humaines

La composition ethnique et culturelle du paysage de Léconi-Batéké-Léfini est dominée par les Tékés. Cependant, dans les villages le long des routes principales et dans les centres urbains, le nombre d'immigrants en provenance de la République démocratique du Congo et d'autres pays africains augmente.

Alors que la densité de population dans le paysage n'a pas changé de manière significative, la tendance est axée vers une présence humaine accrue. De nouveaux villages d'une ou deux familles s'implantent le long des routes principales à grand trafic entre Djambala et Ngo, et entre Ngo et Brazzaville. Cette tendance est essentiellement attribuable aux personnes cherchant de nouvelles opportunités économiques et qui font de l'agriculture à petite échelle pour approvisionner les marchés de Djambala et de Brazzaville. Cette augmentation de l'intensité agricole le long des routes a réduit la productivité des sols à proximité immédiate de nombreux villages, nécessitant des périodes de jachère plus longues entre les plantations et poussant les habitants vers de nouvelles zones, plus éloignées des villages. Les résultats de la cartographie participative faite aux alentours de Lékana et de Ngo indique que, comparativement à il y a 20 ans, les villageois doivent maintenant parcourir 6 km en moyenne de leur village pour pouvoir trouver des zones qui comportent les ressources naturelles suffisantes au soutien de leurs activités habituelles.

Les menaces directes actuelles engendrées par l'activité humaine dans le paysage proviennent de la chasse commerciale qui fournit de la nourriture aux grandes villes de Djambala, Lékana, Franceville et Brazzaville, ainsi que de la fréquence des feux de brousse d'origine anthropique qui vont de pair avec cette chasse illégale. Cependant, une future exploitation de minerai de fer et du bois autour de la zone de Zanaga augmentera la pression sur les ressources naturelles causée par l'afflux de personnes cherchant de l'emploi dans ces secteurs. Trois études d'une durée d'un an chacune sur les marchés de la viande de brousse dans les districts congolais de Lékana, des Zanaga et de Bambama dans le nord du paysage ont montré des niveaux insoutenables de chasse commerciale d'espèces protégées et d'espèces phares, comme les chimpanzés, les léopards, les buffles, les oryctéropes, les chevrotains aquatiques, les céphalophes de Grimm et les pangolins géants.

Bien qu'il y ait très peu d'exploitation forestière industrielle pour l'instant, les gouvernements congolais et gabonais ont attribué des concessions forestières dans le nord-ouest du paysage. Au Gabon, la société forestière qui opère dans le paysage vise la certification FSC et élabore un plan de gestion afin de minimiser l'impact négatif de ses activités. Au Congo, bien qu'aucune exploitation forestière n'ait encore pris place, trois concessions ont été attribuées dans la région adjacente au Parc

national des Plateaux Batéké (Décret N°8520/MEFE/CAB) dans une zone écologiquement fragile qui présente la densité la plus élevée d'éléphants et de grands singes dans le paysage. Le gouvernement et les partenaires du paysage discutent des meilleures façons de protéger les intérêts tant écologiques qu'économiques de cette zone située à l'intérieur des limites proposées du Parc national d'Ogooué-Lékéti qui sera bientôt créé au Congo.

Tableau 20.1 : Commerce de produits agricoles dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini

	1	_				r	
Produit	Unité	Prix/ unité	Destina	tions principales	Date	Collecte de	Source
agricole	agricole		À l'intérieur du À l'extérieur du pa			données	
			paysage				
Information s	ur le commerce d						
Foufou	Sac (sac de farine)	22	Lékana, Léconi	Franceville, Brazzaville	2005-2008	08 Enquêtes auprès des cultivateurs et des ventes dans les mar- chés	WCS- projet des plateaux Batéké
	Bol de 8-9 kg (cuvette)	6					
Fèves	Boîte de conserve de 1 kg (Quaker)	1	Djambala, Lékana	Brazzaville			
Pommes de terre	Bol de 8-9 kg (cuvette)	12	Lékana	Brazzaville			
Arachides	Sac (sac de farine)	32	Lékana	Brazzaville			
Maïs	Bol de 8-9 kg (cuvette)	7	Lékana	Brazzaville			
Information s	ur le commerce d	e produits	agricoles de Zanag	a			
Manioc	Bâton	0,4	Zanaga		2005-2008	Enquêtes auprès des cultivateurs et des ventes dans les mar- chés	WCS- projet des plateaux Batéké
Arachide	Sac (sac de farine)	20	Zanaga				
Banane plan- tain	Régime	3	Zanaga	Sibiti, Franceville, Pointe-Noire, Dolisie			
Banane (su- crée)	Régime	2	Zanaga	Sibiti, Franceville, Pointe-Noire, Dolisie			
Huile de palme	Litre	0,9	Zanaga, Bam- bama	Sibiti, Franceville.			

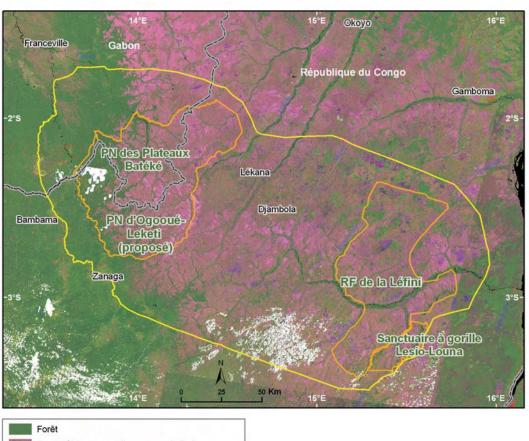
<sup>\*</sup> Basé sur un taux de change de 1 \$ = 500 CFA. Les prix peuvent varier selon la saison. Les prix indiqués représentent une moyenne des prix saisonniers.

Tableau 20.2 : Commerce de la viande de brousse dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini

Espèces de viande de	Unité	Prix/unité	Destinations principales		Date	Collecte de données	Source
brousse		d'achat* (\$)	À l'intérieur du paysage	À l'extérieur du paysage			
Zone de Lékana							
Céphalophe de Grimm ( <i>Sylvicapra grimmia</i> )	Adulte entier frais	12,9	Lékana		- janv. 2008 chasseurs lors départ en for auprès de ma et vendeurs d village de Mp chasseurs ont terrogés chaq	départ en forêt et auprès de marchands et vendeurs dans le village de Mpini. Les chasseurs ont été in- terrogés chaque jour sauf les dimanches et	WCS- Projet des plateaux Batéké.
	Fumé sans les viscères	12	Lékana	Franceville			
Sitatunga ( <i>Tragelaphus</i> spekei)	Adulte entier frais	0,9	Lékana				
	Fumé sans les viscères	1,2	Lékana				
Moustac (Cercopithecus cephus cephus)	Adulte entier frais	3,9	Lékana				
	Fumé sans les viscères	3,3	Lékana				
Potamochère (Potamochoerus porcus)	Quartiers frais/ kg	0,8	Lékana				
	Quartiers frais/ kg	1,8	Lékana				
Zone de Zanaga							
Céphalophe bleu (Ce- phalophus monticola)	Adulte entier frais	4,3	Zanaga, Lékana	Sibiti, Nkayi	Févr. 2006 – janv.	chasseurs lors de leur départ en forêt et auprès de marchands et vendeurs dans le village d'Ogooué. Les chasseurs ont été in- terrogés chaque jour sauf les dimanches et	WCS- Projet des plateaux Batéké.
	Fumé sans les viscères	3,8	Zanaga, Lékana	Sibiti, Nkayi, Brazzaville, Franceville	2007		
	Viande fraîche de 200 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
	Viande fumée de 180 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
Athérure (Atherurus africanus)	Adulte entier frais	3,9	Zanaga, Lékana		jours féries.	jours teries.	
	Fumé sans les viscères	3,7	Zanaga, Lékana	Sibiti, Nkayi, Brazzaville, Franceville			
	Viande fraîche de 200 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
	Viande fumée de 180 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
Moustac (Cercopithecus cephus cephus)	Adulte entier frais	4,1	Zanaga	Sibiti, Nkayi			
	Fumé sans les viscères	3,5	Zanaga	Sibiti, Nkayi, Brazzaville, Franceville			
	Viande fraîche de 200 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
	Viande fumée de 180 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
Potamochère (Potamochoe- rus porcus)	Adulte entier frais	1,1	Zanaga	Sibiti, Nkayi			
	Fumé sans les viscères	1,3	Zanaga	Sibiti, Nkayi, Brazzaville, Franceville			
	Viande fraîche de 200 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				
	Viande fumée de 180 g	0,4	Zanaga (Ogooué)				

<sup>\*</sup> Basé sur un taux de change de 1 \$ = 500 CFA, les prix des plus gros animaux sont des estimations basées sur le prix au kg.

## **Couvert forestier**



Forêt

Non forêt (savane, sol nu, zone urbaine)

Complexe rural (forêts secondaires, agriculture)

Changements forestiers entre 1990 et 2000

Nuages/ pas de données

Sources: SDSU, UMD-CARPE, NASA, SRTM, UICN, FORAF

Figure 20.2 : Image composite du satellite Landsat et déforestation entre 1990-2000 (en rouge) dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini

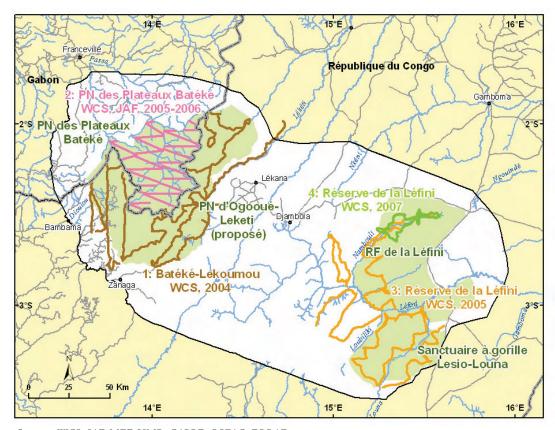
Tableau 20.3 : Couvert forestier et déforestation dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini de 1990 à 2000

	S	Superficie de la	ı forêt	Déforestation				
Superficie du paysage (km²)	1990 (km²)	2000 (km²)	2005 (km²)	1990-2000 (km²)	1990-2000 (%)	2000-2005 (km²)	2000-2005 (%)	
35.917	7.073	6.968	ND	105	1,48	ND	ND	

Les superficies de couvert forestier et les superficies de déforestation proviennent des données satellitaires Landsat et MODIS. Sources : SDSU, UMD-CARPE, NASA.

Le couvert forestier du paysage de Léconi-Batéké-Léfini reste stable. Les faibles diminutions observées entre 1990 et 2000 sont attribuables à l'agriculture à petite échelle et à l'extraction du bois de chauffage aux alentours des localités, plutôt qu'à l'exploitation forestière industrielle. Au fur et à mesure que les villes s'accroîtront, il y aura une pression accrue sur les forêts, mais le taux de déforestation demeurera faible. De plus, les activités sous certification FSC proposées par Rougier dans le nord-est du paysage assureront une exploitation forestière à impact réduit. .

# Programme de suivi des grands mammifères et de l'impact anthropique



Sources: WCS, JAF, MEF, UMD-CARPE, OSFAC, FORAF.

Figure 20.3 : Inventaires biologiques effectués dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini

Tableau 20.4 : Résultats des inventaires biologiques du paysage de Léconi-Batéké-Léfini

Signe de pré- sence humai- ne (N/ km)	1,48	8,05 ±11,65	0,16	Beau-coup	0,27
Densité de groupes de nids de grands singes (N/ km²)	ND	ND	ND	N	ND
Taux de rencontres de groupes de nids de grands singes (N/km)	0,22	0,005	0	N Q	ND
Pré- sence de grands singes	Oui	Oui	Oui	Non	Non
Densité de crottes d'éléphants (N/km²)	ND	ND	ND	Q	ND
Taux de rencontres de crottes d'éléphants (N/km)	6,0	$0.83 \pm 0.53$	0,3	Q	0,003
Présence d'élé- phants	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Nombre de km de parcours de reconnaissance effectués	840	586	713	132 (reconnais- sances pédestres, non aléatoires, aux alentours de deux bais dans le nord de la Réserve)	1.815
Organisation(s) en charge des inventaires	WCS	WCS/ JAF	WCS	WCS	JAF/ MEF
Date de l'inventaire	Juillnov. 2004	Avr. 2005- fév. 2006	Juillaoût 2005	Févmars 2007	Janvdéc. JAF, 2006
Nom du site	Région de Batéké-Lekou- mou, Congo	Parc national des Plateaux Batéké	Réserve de Léfini,	Réserve de Léfini, (seu- lement une petite zone aux environs de 2 bais dans le nord du	Lesio-Louna
Inventaire	1	2	3	4	~

1) Inkamba-Nkulu et Diahouakou, 2005; 2) Bout, 2006; 3) Nganga et al., 2006; 4) Inkamba- Nkulu et Tsoumou, 2008; 5) Mathot et al., 2006

Le paysage de Léconi-Batéké-Léfini est composé de savanes incluant des blocs de forêts de basse terre dans le nord-ouest. Le paysage comporte des espèces endémiques de plantes et d'oiseaux, mais la faune, ayant été chassée abondamment, ne se trouve qu'à des densités très faibles. Des inventaires de faune et du suivi de l'impact anthropique par parcours de reconnaissance en forêt (recce) ont été effectués de 2004 à 2007 au Gabon et au Congo.

Un relevé a été effectué en 2004 dans la zone proposée par le gouvernement congolais, et contigüe au Parc national des Plateaux Batéké (PNBP) au Gabon, comme nouveau Parc national d'Ogooué-Lékéti (PNOL). Un deuxième relevé dans la section forestière nord-ouest de la nouvelle zone proposée comme parc est terminée (juin 2008) et les analyses des données seront bientôt finalisées. Les deux autres aires protégées dans le paysage (PNBP au Gabon et la Réserve de Léfini au Congo) ont été inventoriées de 2005 à 2006, et un second inventaire a été effectué à Léfini en 2007. Comme pour tous les inventaires de ce genre, tous les signes de grands mammifères et de présence humaine ont été répertoriés et géoréférencés.

Sur base des données recueillies lors de ces récents inventaires, il est peu probable que l'on trouve des lions (*Panthera leo*) dans le paysage, cependant, des hippopotames (*Hippopotamus amphibious*) peuvent encore être observés dans la Réserve de Léfini et leur présence est signalée dans les rivières de Leketi et d'Ogooué au Congo. Les espèces savanicole comme le céphalophe de Grimm (*Sylvicapra grimmia*), le chacal à flancs

rayés (Canis adustus) et l'oryctérope (Orycterpus afer) sont rares, mais présents à travers la portion nord du paysage dans la région transfrontalière protégée. De plus, les inventaires révèlent que l'extension géographique du cercopithèque de Brazza (Cercopithecus neglectus) est plus large que celle qui était connue auparavant –environ 140 km plus au sud au Gabon, et environ 80 km plus à l'ouest au Congo. Le seul endroit où les chimpanzés communs (Pan troglodytes) et les gorilles (Gorilla gorilla) sont signalés simultanément est la région forestière dans le nord-ouest du paysage. On trouve aussi des chimpanzés dans le PNBP le long de la rivière Mpassa.

Dans tous les secteurs inventoriés, les données certifient la présence de grands mammifères tels que les éléphants, les chimpanzés et les buffles; mais, confirment hélas la forte diminution de leurs effectifs. Les signes d'éléphants dans la région de Léfini ont diminué de façon considérable (0,3/ km à 0,003/km) et seulement une petite population demeure dans la partie nord de la Réserve. La présence d'éléphants est plus élevée dans le nord-ouest du paysage dans la région frontalière du PNBP où un nombre de clairières riches en éléments minéraux attire les éléphants de forêts et d'autres animaux sauvages (0,9/km au Congo et 0,83 ± 0,53 au Gabon). Dans cette région, les signes de présence humaine étaient plus faibles du côté gabonais, en raison de son inaccessibilité, mais de futures activités d'exploitation forestière au Congo créeront de nouvelles routes et y faciliteront l'accessibilité pour les chasseurs. Les inventaires montrent à l'évidence la nécessité du renforcement de la législation actuelle.



Photo 20.3: L'Euplecte à dos d'or Euplectes macrourus est très commun dans les savanes à hautes herbes des plateaux Batéké.

## Intérêt particulier

Le démarrage réussi du «projet des éléphants des plateaux Batéké»

Parmi les réussites attribuables au programme CARPE dans le paysage de Léconi-Batéké-Léfini, se distingue le «projet des éléphants des plateaux du Batéké» qui a été lancé avec succès par le WCS en collaboration avec le CIRMF, le CIRAD et le PPG. Ce projet combine les activités ayant lieu dans les zones de GCRN et dans les aires protégées. Ces activités incluent le suivi des habitats clés pour les éléphants, des patrouilles anti-braconnages, la recherche, le développement des infrastructures et des initiatives d'écotourisme communautaires. Ce projet établit une synergie entre la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles à l'intérieur et aux alentours de la future zone protégée transfrontalière dans

le nord-ouest du paysage. Il intègre l'étude et la protection des éléphants tout en impliquant les populations locales dans la gestion et la protection des ressources dans le cadre d'activités de développement communautaire.

Afin d'orienter les activités du projet, deux sites clés pour les éléphants ont été choisis comme zones prioritaires. Le premier site est Bai Jobo dans le sud-ouest du Parc national des Plateaux Batéké et le second est une série de plages, riches en minéraux, à 50 km au nord du bai sur la rivière Mpassa, près des communautés de Kessala. Dans ces deux sites, la conservation, la recherche et le développement de l'écotourisme communautaire des éléphants ont été combinées.



Photo 20.4: La récolte de produits forestiers est une activité quotidienne pour un grand nombre de personnes.

Deux approches différentes, de protection des éléphants dans ces zones sont utilisées simultanément. Pour Bai Jobo et deux bais voisins nouvellement identifiés de au Congo, un suivi complet et un programme de recherche sont établis. Par ailleurs, dans la zone des Plages des Éléphants de Kessala, une zone de gestion communautaire des ressources naturelles (GCRN) dans laquelle les villageois et d'autres parties concernées collaborent afin d'identifier des solutions bénéfiques tant pour les humains que pour les animaux sauvages est développée. À cette fin, les responsables du projet ont élaboré deux projets complémentaires, l'un pour les activités du bai et de suivi, l'autre pour permettre aux communautés de se doter des moyens nécessaires et les impliquer dans des activités de promotion de la conservation et du développement. Le récent financement de l'USFWS et de CIRMF a permis au personnel du projet d'effectuer des activités de suivi et de recherche et de créer des patrouilles anti-braconnages dans la région transfrontalière aux environs du bai. Ce financement et la mise en place de ce projet a incité Total Gabon à s'impliquer financièrement pour la construction d'une base opérationnelle. Cette base sera la station de recherche écologique des plateaux Batéké et deviendra la base des efforts de suivi et de recherche sur les éléphants.

Des activités de recherche et des activités communautaires ont débuté simultanément dans les communautés situées aux environs de la zone des Plages des Éléphants de Kessala. Suite à des réunions avec les parties concernées et utilisant des méthodologies participatives, une association communautaire a été créée. Cette association appelée «Ondhigi», qui signifie «amitié», a identifié des activités permettant aux membres de la communauté de mieux gérer leurs ressources naturelles. Ces activités comprennent le développement de l'écotourisme basé sur l'observation d'éléphants dans leur territoire traditionnel, incluant la protection de la faune et la promotion de la distribution équitable des revenus générés par l'écotourisme.

Alors que les activités de recherches se poursuivent, cinq nouveaux bais utilisés par les éléphants des Batéké ont été identifiés aux alentours des villages de la zone de Mopia, située à l'ouest de Kessala dans le fief de l'association communautaire d'Ondhigi. Les nouvelles du succès de cette association avaient déjà été transmises à Mopia lorsque les équipes responsables des inventaires vérifiaient l'existence des bais. Les habitants de Mopia ont alors contacté les administrateurs du projet et leur ont demandé un appui pour créer leur propre association villageoise basée sur le modèle de celle de Kessala. Les responsables du projet ont alors inclus cette nouvelle zone et ont augmenté l'éventail d'activités et de partenaires invitant le CIRMF à y participer par le biais de la construction d'une plate-forme de suivi des éléphants dans l'un des bais. La plate-forme a un double usage, accueillir les chercheurs tout en étant disponible à la communauté pour qu'elle puisse recevoir les touristes.

Récemment, trois zoos européens ont reconnu la valeur unique de ce projet intégré et ont offert de financer la pose de colliers avec émetteurs télémétriques sur 10 éléphants. Ces colliers bénéficieront à la recherche en général mais, fourniront surtout de l'information essentielle sur le comportement des déplacements des éléphants qui permettra de diminuer les conflits entre les humains et les éléphants et de guider la gestion des ressources naturelles et le projet communautaire d'écotourisme.